

Tilman Haug, *Ungleiche Außenbeziehungen und grenzüberschreitende Patronage. Die französische Krone und die geistlichen Kurfürsten (1648-1679)*

Köln, Weimar, Wien : Böhlau (Externa, Geschichte der Außenbeziehungen in neuen Perspektiven, 6), 2015, 540 p., 79,90 €.

Sébastien Schick



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8403>

DOI : 10.4000/ifha.8403

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Sébastien Schick, « Tilman Haug, *Ungleiche Außenbeziehungen und grenzüberschreitende Patronage. Die französische Krone und die geistlichen Kurfürsten (1648-1679)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 février 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8403>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Tilman Haug, *Ungleiche Außenbeziehungen und grenzüberschreitende Patronage. Die französische Krone und die geistlichen Kurfürsten (1648-1679)*

Köln, Weimar, Wien : Böhlau (Externa, Geschichte der Außenbeziehungen in neuen Perspektiven, 6), 2015, 540 p., 79,90 €.

Sébastien Schick

L'ouvrage de Tilman Haug, résultat d'une thèse soutenue à l'Université de Berne sous la direction de Christian Windler, fait souffler, par bien des aspects, un vent de fraîcheur sur l'histoire des relations étrangères à l'époque moderne, surtout dans le contexte historiographique français. L'auteur choisit en effet de s'intéresser aux relations « inégales » entre la monarchie française et des acteurs secondaires de la diplomatie européenne, les principautés-électorales de Cologne et de Mayence, entre les paix de Westphalie et de Nimègue (1648-1679), ce qui lui permet de mettre l'accent sur la figure juridique et sociale de la *protection*, dont il se propose d'étudier les formes, les discours, et les pratiques. Mais Tilman Haug n'appréhende pas ces relations comme des relations entre des « États » homogènes, qui s'appuieraient sur un corps diplomatique aux normes de fonctionnement bureaucratiques, mais comme une somme de liens de dépendance personnels entre des acteurs – ministres, diplomates – aux rôles multiples. On reconnaît là le cadre analytique cher à Wolfgang Reinhard, que des historiens comme Christian Windler ou Hillard von Thiessen ont appliqué à une histoire diplomatique qu'ils proposent de centrer sur les acteurs (*akteurszentriert*). Tilman Haug reprend ce modèle, ce qui l'amène à considérer surtout, dès lors qu'il s'agit de relations « inégales », les liens de patronage qui se déploient, par-delà les frontières, entre diplomates et ministres français et allemands.

La première partie du travail porte sur les conditions juridico-institutionnelles des relations inégales et sur les formes concrètes que prennent les liens personnels entre les différents acteurs considérés. Après avoir présenté les grandes étapes de la diplomatie française des années 1650-1670 et le cadre juridique et rituel des relations interterritoriales dans le cadre spécifique du Saint-Empire de l'après 1648, Tilman Haug s'intéresse aux acteurs et à la diversité des liens de fidélité qui s'établissent entre eux : les relations entre ministres et diplomates français, tout comme celles avec leurs homologues allemands, apparaissent alors comme des relations personnelles de dépendance amenant à de traditionnels échanges de dons/contre-dons ; ainsi, l'analyse permet de lier les échelles micro et macro et de faire apparaître la diplomatie comme un élément et un enjeu des relations personnelles elles-mêmes. De ce point de vue, il n'existe donc pas de séparation stricte entre les clientèles entretenues par les ministres français à l'intérieur et à l'extérieur du royaume et les diplomates français apparaissant, quant à eux, comme les « administrateurs » de liens de patronage tissés par leur propre patron auprès de leurs homologues allemands.

Toutefois, les contradictions qui naissent de la somme des liens de fidélité que tisse chaque acteur amènent au constat d'une fragilité structurelle des liens de patronage entretenus par la France dans l'Empire, ce qui conduit l'auteur à considérer, dans sa seconde grande partie, les conditions de la production et du maintien de la confiance dans ce contexte d'incertitude. La politesse est alors interprétée comme une condition nécessaire mais non suffisante de la relation de confiance qui nécessite, le plus souvent, un don préliminaire, gage de la confiance future, et qui prend fréquemment la forme d'informations. Parce qu'elle est toujours fragile, la confiance reste toutefois le produit d'une multiplicité de signes, de gestes, de codes extrêmement subtils, que l'auteur analyse avec précision.

Une dernière partie est consacrée aux normes qui sous-tendent les relations asymétriques et à l'usage que les acteurs font de ces normes. L'auteur y aborde avec finesse la question de l'utilisation rhétorique de la figure de « l'intérêt personnel » – il n'est pas toujours tu, comme on aurait pu le penser, et peut même contribuer à créer de la confiance dans un contexte d'incertitude –, les thématiques de la corruption et de la trahison, ainsi que les concurrences qui se développent entre les différents rôles et devoirs des acteurs : Tilman Haug fait alors sien le concept de « marché de patronage » pour décrire la concurrence à laquelle les différents acteurs sont soumis, et évoque l'existence, assez rarement constatée au XVII^e siècle, de véritables contrats de patronage.

On pourrait arguer que le choix de se centrer sur des relations bilatérales – la France d'une part, les principautés-électorales de l'autre, un dualisme que la prise en compte de l'empereur permet toutefois de rompre parfois – peut amener à isoler arbitrairement ces liens qui s'insèrent pourtant dans l'ensemble bien plus vaste de tous les liens d'amitié, de famille, etc., dans l'Empire et en Europe, et que leur prise en compte éclairerait aussi les agissements diplomatiques des différents acteurs. Le travail de Tilman Haug n'en reste pas moins passionnant et il représente ce que la Patronageforschung a de meilleur à offrir, donnant ainsi une nouvelle illustration de l'intérêt heuristique de cette méthode lorsqu'elle est appliquée à l'histoire des affaires étrangères. En portant son regard sur les pratiques et les interactions concrètes auxquelles les relations personnelles donnent lieu, sur les normes et les valeurs des acteurs agissants, il contribue également au décloisonnement nécessaire d'une histoire

diplomatie qui n'est alors plus seulement comprise comme un domaine spécialisé, mais peut s'insérer dans le contexte plus large d'une histoire sociale et culturelle du politique.

Vous trouverez la table des matières ici : <http://d-nb.info/1050944615/04>.

INDEX

Index chronologique : Période moderne

Thèmes : Histoire des États et des pouvoirs

AUTEUR

SÉBASTIEN SCHICK

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne